Un dispositif ouvert en différenciation pédagoqique

Traitement d'une problématique en méthodes «emboîtées»

Documentation de départ

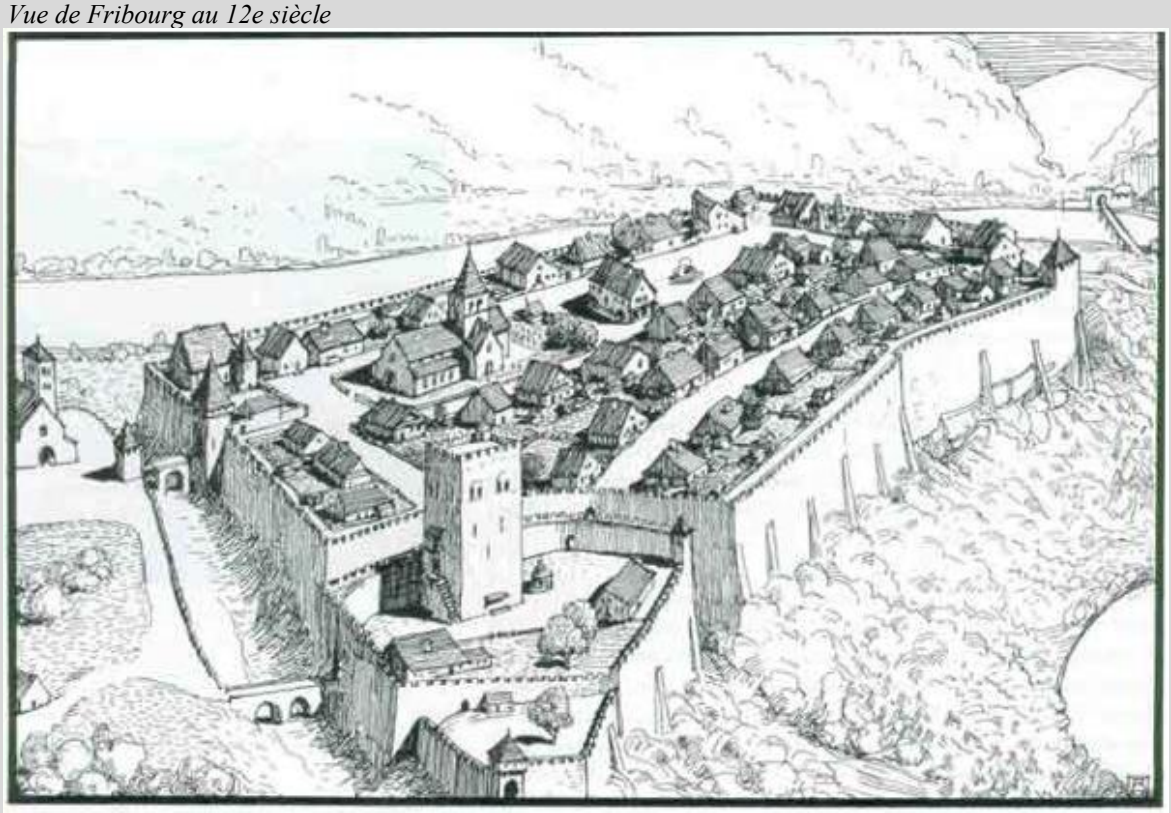
La vision traditionnelle d'un bourg médiéval de fondation

Fribourg : le premier bourg du XIIe siècle

La situation géographique du site de Fribourg n'a pas permis qu'on y respecte le plan quadrillé des villes antiques, où les voies d'accès se croisent à angle droit. En effet, la première ville de 1157, édifiée sur un éperon rocheux, est bordée sur trois côtés par les falaises abruptes de la Sarine: l'accès n'en devient donc possible que par un côté et dans un seul sens. Le Fribourg du XIIe siècle (quartier du Bourg actuel) suit le plan habituel des villes zaehringiennes comme Berne et Morat: une large rue destinée à la circulation (Grand- Rue actuelle) avec en parallèle une autre artère (l'actuelle rue des Bouchers - rue des Chanoines) vouée aux services comme marché, boucherie, hôtel de ville, église. Les maisons d'alors sont relativement petites, ne comportant souvent qu'un seul étage; elles ne sont généralement pas accolées les unes aux autres: des jardins ou des prés les relient, délimitant ainsi des petites parcelles de 100 pieds sur 60 (environ 33 mètres sur 20).

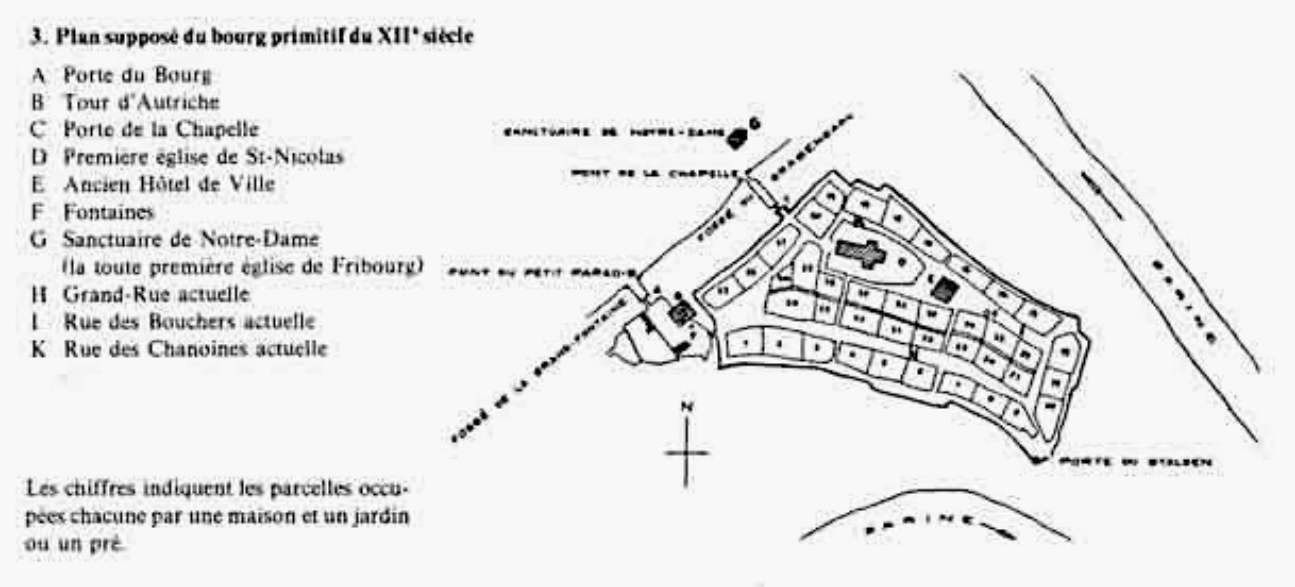
La cité possède son église paroissiale édifiée sur l'emplacement de la future cathédrale, dont la construction a débuté à la fin du XIIIe siècle pour ne s'achever qu'à la fin du XVe. La ville, dont le nom «Fribor» figure déjà dans un manuscrit de 1162, a dû être défendue dès sa fondation par un château (borg = burg = forteresse), à l'origine en bois, d' où l'on pouvait surveiller la Sarine. Il occupait la place de l'actuel Hôtel de Ville: il n'en reste plus que le souvenir de son puits devenu la fontaine de St-Georges, ainsi que la «Portette», petit ouvrage fortifié qui fermait la cité à l'extrémité du château, au haut des escaliers actuels du Court-Chemin. Il va sans dire qu'un rempart, flanqué de tours-portes, protège la ville sur ses faces les plus mal fortifiées naturellement; de la même façon, le château se ferme d'une muraille côté ville pour se prémunir contre une éventuelle révolte des habitants. La population de la cité primitive, quelques centaines d'individus, comprend les bourgeois, dont les droits sont privilégiés dès l'origine, et les non-bourgeois, autres gens domiciliés à Fribourg et résidents temporaires.

Vue de Fribourg au 12e siècle



LES ORIGINES DE LA VILLE DE FRIBOURG, d'après :
http://dgcwww.epfl.ch/guide_des_ponts/Fribourg/Historique/histoire1.htm

Plan supposé du bourg de fondation :
LES ORIGINES DE LA VILLE DE FRIBOURG, d'après :
http://dgcwww.epfl.ch/guide_des_ponts/Fribourg/Historique/histoire1.htm



Dispositif de traitement de la problématique

Amorce. *Vous vous demandez comment est née la ville de Fribourg* **(DÉRY : 1.)**. *Vous tapez "Fribourg Suisse Origines de la ville" et vous tombez sur le site de l'EPFL qui présente un «Historique de la ville» (cf. ci-dessous). Ça vous semble sérieux, pourtant, à l'examen…*

Objectifs / Critères	Aspects / Indicateurs	Barème
. **EURISTIQUE GÉNÉRALE**	Examen de la documentation (en faisant un descriptif) … :	/2
(DÉRY : 1.)	… couplé à un questionnement spontané :	/2
	Pose d'une / de plusieurs hypothèse-s :	/2
L'examen des hypothèses est fait par essais-erreurs, en euristique historienne, ainsi :		
. **EURISTIQUE HISTORIENNE**	c'est-à-dire en référence à des ***MPIH*** **1) cf. page suivante**	
(DÉRY : 1.)	. perception d'anachronismes, d'incohérences… :	/2
	. … d'éléments pertinents… :	/2
(DÉRY : 2.)	. comparaison avec une-des situation-s analogue-s connue-s :	/2
(DÉRY : 3.)	. recours à une/des référence-s historienne-s	
	- Détermination du niveau épistémologique de chaque source **2)** après critique de chaque source utilisée :	/2
	- terminologie (précision des concepts et termes historiens utilisés, référencés par dictionnaire, manuel…) :	/2
. **RAPPORT D'ENQUÊTE (VALIDATION)**	Il est exhaustif (synopsis, bilan, aspects résolus) :	/2
(DÉRY : 2. / 3.)	Pertinent (meilleur contrôle des représentations initiales explicite) :	/2
. **COMMUNICATION DES RÉSULTATS**	Présentation de la problématique à un groupe novice par un élève expert	
(DÉRY : 2. / 3.)	. utilisation d'un support structuré (facilitant la présentation) :	___
	. expression claire, attitude communicative positive :	___

Calcul de la note : nbre de points obtenus / 20 x 5 + 1 = ☐

Le barème est adapté avec un poids spécifique attribué aux différents indicateurs en fonction des objectifs d'enseignemen

Remarque : **…** x 5 + 1 parce que la note 0 n'existant pas, avec la moitié des points la note doit être de 3,5, à la moitié de l'échelle 1 6 (et donc avec 0 point : 1 !)

Progression : en fonction d'une différenciation en quatre méthodes emboîtées

. **Maîtrise de niveau 4** : la question dévolue est traitée en autonomie, pour un rapport historien pertinent sur tous les aspects disciplinaires requis (tant euristiques que scientifiques, par **essais-erreurs**) : ___
. **Maîtrise de niveau 3** : appui nécessaire, en vue d'un ***insight*** ,[4)] dans un domaine : ___
. **Maîtrise de niveau 2** : cadrage plus général nécessaire, à chacune des étapes (**conditionnement**) : ___
. **Maîtrise de niveau 1** : malgré le cadrage serré, nécessité d'un recours aux **explications magistrales** : ___

1) ***MPIH*** : *Mode de pensée d'inspiration historienne*, selon DÉRY Chantal (2008). *Étude des conditions du transfert, du contexte scolaire au contexte extrascolaire, d'un mode de pensée d'inspiration historienne chez des élèves de 3e cycle primaire*. Thèse de doctorat en Sciences de l'éducation. Montréal : Université du Québec. Par exemple : analogie, périodisation, révision…

2) Opinion spontanée (d'un élève, d'un adulte… d'un contemporain, d'un non-contemporain…), manuel (ancien, récent…), média (papier, numérique…), expert (élève après enquête, historien…), source directe/indirecte, ouvrage scientifique…

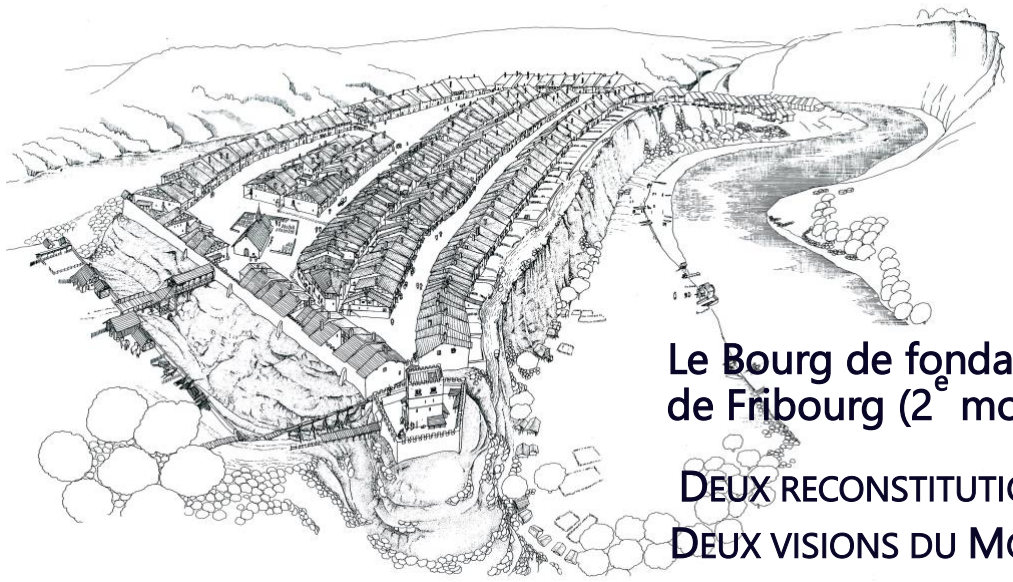
3) MINDER Michel (1999), *Didactique fonctionnelle. Objectifs, stratégies, évaluation*, Bruxelles De Boeck Université, Chap. 3 *Les stratégies d'appropriation*, en particulier IV, pp. 257-284 (278).

4) ***Insight*** : découverte soudaine d'une solution à la suite d'un indice permettant de contourner une recherche par essai-erreur.

Ressources pour traiter la problématique

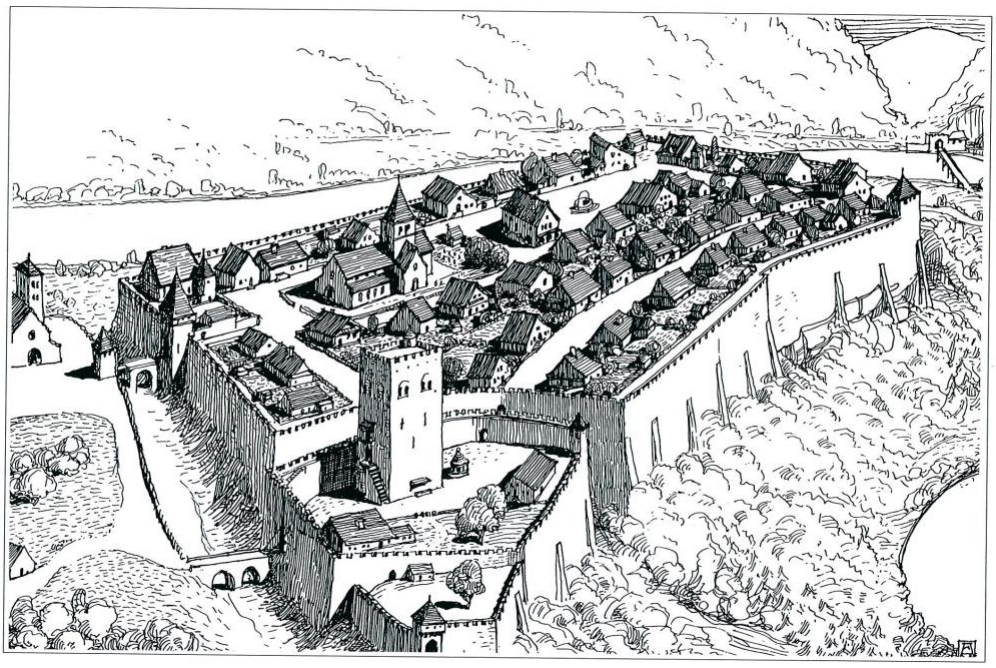
Coupe d'une maison du Bourg édifiée à partir de la deuxième moitié du XIIIe siècle





Le Bourg de fondation de Fribourg (2e moitié du XIIe s.)

DEUX RECONSTITUTIONS DEUX VISIONS DU MOYEN-AGE



) / Années 1940 (en bas)

D'après : BOURGAREL Gilles, « FRIBOURG - FREIBURG. Le Bourg de fondation sous la loupe des archéologues ». In *Archéologie fribourgeoise* 13/1998, p. 144. Fribourg : Service archéologique cantonal – Éd. Universitaires.

Pistes didactiques d'après : DÉRY Chantal, *Étude des conditions du transfert, du contexte scolaire au contexte extrascolaire, d'un mode de pensée d'inspiration historienne (...)*. Thèse en Sciences de l'éducation, Université du Québec à Montréal 2008.

L'essai de reconstitution des étapes du développement de la ville de Fribourg d'Augustin Genoud (années 1940, originaux au CO de Jolimont, Fribourg) a été largement diffusé dans les écoles. Ici, sur le dessin du quartier du Bourg de fondation, ce qui est exact, c'est en tous cas le château dont il ne reste rien aujourd'hui mais qui est bien signalé dans les sources comme une simple tour. Après les dernières recherches des années 2000, on sait qu'il n'y avait probablement pas de mur entre la tour et le bourg comme on peut le voir encore sur la reconstitution des années 1990, mais simplement un fossé : l'archéologie n'a jamais fini de reconstituer le passé et de réduire la part d'imagination…

Ainsi, l'archéologie des années 1990 avait déjà mis au jour une réalité assez différente de celle représentée dans les années 1940 : pas de jolies petites "villas sam'suffit", isolées les unes des autres, avec jardins privatifs (rêve d'une vie idéale en habitats familiaux autarciques. Il n'y avait des jardins, ou plutôt des talus, que devant le rang sud, sur la falaise, avant l'agrandissement des maisons), pas de remparts protecteurs surdimensionnés (rêve d'une ville à l'abri des ennemis), pas de pont en dur mais des passerelles en bois, qu'on pouvait incendier en cas de danger. Sans compter une église primitive beaucoup plus modeste que celle imaginée en 1940, des maisons en bois (la première maison en pierre est citée en 1252, la dernière en bois en 1482) …

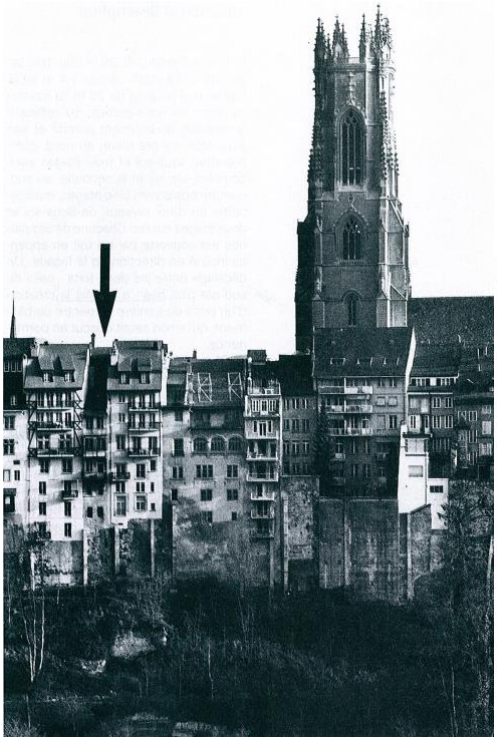
Ainsi, dès la fondation, on avait des constructions en rangs serrés, séparés par une rue devant ou une ruelle derrière (lorsqu'on est pas en bord de falaise), occupant la majeure partie de l'aire à bâtir, percées de minces ouvertures sans vitres, calfeutrées l'hivers… Une ville sans murailles épaisses, les falaises et les maisons contiguës bordières faisant office de rempart, avec l'aide d'un simple fossé…

Comment parvient-on à reconstituer un passé aussi lointain, avec une certaine vraisemblance, un degré de rapprochement de la réalité ancienne sans toutefois jamais parvenir à l'atteindre complètement ? Il faut, ici, suivre le patient travail des archéologues, effectué notamment en recourant à des techniques de datation très pointues. Suivons comment cela a pu être réalisé sur une seule maison. C'est à ce prix que l'on peut apprécier à sa juste valeur une reconstitution comme celle qui a pu être faite dans les années 1990 par le Service archéologique cantonal.

Bourg de fondation de la ville de Fribourg

Comment les archéologues parviennent à reconstituer l'histoire d'une maison sur sept siècles, depuis la fondation de la ville en 1157 (XII^{e}-XIX^{e} siècles)

D'après : BOURGAREL Gilles, «II. La Grand-Rue 12B (Le Bourg de fondation sous la loupe des archéologues)». In *Archéologie fribourgeoise* 13/1998, pp. 17-48 (dépliants annexes couleurs I & II). Fribourg : Service archéologique cantonal – Éd. Universitaires.



L'emplacement du n° 12B



La maison vue de la falaise : impressionnant !

Un travail de longue haleine

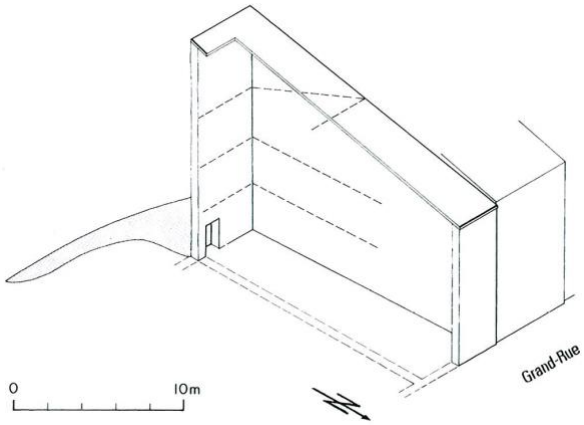
Pour se représenter la ville à l'époque de sa fondation, les archéologues ont d'abord dû sélectionner les quelques maisons qui ont conservé des traces du XII^{e} siècle.

En voici une, le n° 12B de la Grand-Rue, qui a été étudiée durant deux ans.

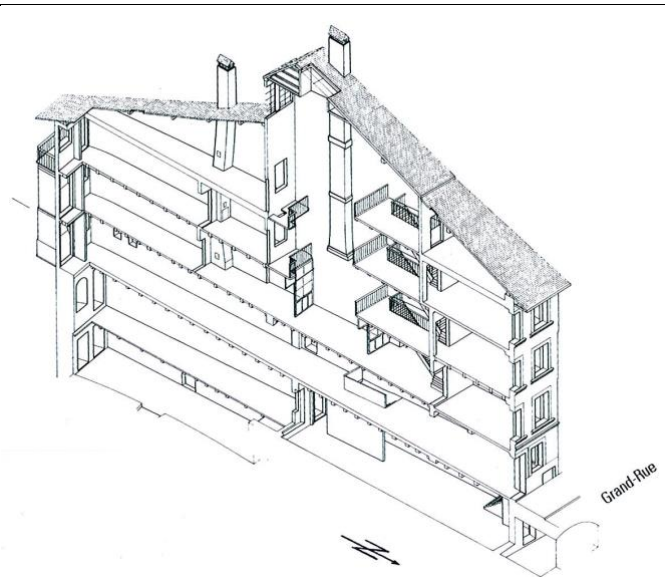
L'immeuble a d'abord été relevé (dessiné à la main), puis photographié, 85% de ses murs ont ensuite été décrépis, dessinés au "pierre-à-pierre" (voir la reproduction couleur plus loin).

Ensuite, chaque élément a été observé centimètre par centimètre pour repérer les étapes de construction et de transformation, une dizaine en tout, qui ont pu être datées grâce au 180 poutres inventoriées dont 78 ont pu être situées à l'année près grâce à la dendrochonologie (étude des cernes annuelles du bois).

Seuls quelques éléments sont mentionnés ici. Il faut recourir à l'étude complète pour suivre tout au long des 30 pages de la publication cette extraordinaire reconstitution du passé, pierre par pierre, de la deuxième moitié du XII^{e} siècle jusqu'à notre époque. On s'aperçoit alors de ce qu'il reste de la ville à sa fondation : qu'une infime partie, tant les agrandissements et les transformations au cours des siècles ont été importants. Les éléments originels appartiennent surtout aux structures des immeubles et à leurs fondations, sachant aussi que les maisons du bourg à sa fondation étaient donc en bois et que c'est entre la deuxième moitié du XIII^{e} siècle et la fin du XV^{e} que la ville s'est peu à peu transformée en immeubles de pierre.

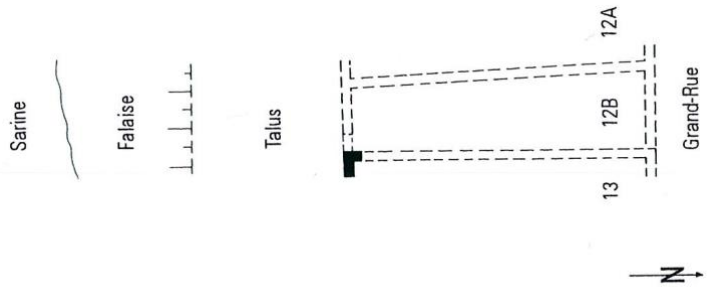


Essai de reconstitution de la première phase, avec le volume de la toiture de la fin du XIII^{e} siècle. En traitillés, les étages et la toiture primitive de la deuxième moitié du XII^{e} siècle (1:400)

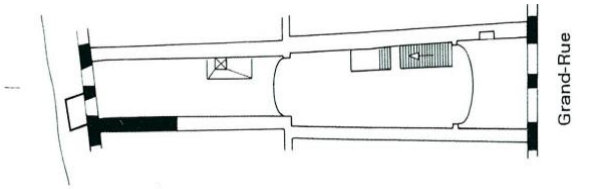


Vue panoramique de l'immeuble dans son état de 1989 (1:400)

Plan de la première phase
(rez de chaussée. 1:400. XII^e siècle)



Plan de la huitième phase
(rez de chaussée. 1:400. XVI^e-XVII^e siècles





Grand-Rue 12B. Élévation du mur mitoyen est (1:1000)

Il ne reste que quelques pierres de la maison originelle (rouge) qui selon le plan de la première phase restait encore à une dizaine de m. de la falaise. Au tournant du XIII^e siècle (orange), l'immeuble est encore à 3 m. de la falaise. Puis, entre la fin du XIII^e et la seconde moitié du XV^e (verts et bleus), il atteint sa hauteur actuelle. Il faudra attendre encore les XVI^e, XVII^e siècles (rose) et surtout le XVIII^e (gris) pour qu'il parviennent à ses dimensions définitives. Ensuite, il continuera à subir des transformations aux XIX^e et XX^e siècles (blanc).

C'est donc sur la base d'études poussées de maisons caractéristiques comme celle-ci, notamment, que les archéologues ont pu procéder à la reconstitution de la première page, dans les années 1990.

Pistes didactiques pour des élèves du secondaire (d'après DÉRY 2008)

La classe compare les deux représentations du bourg de fondation en fonction des trois modes de pensée historiens proposés par Chantal Déry (2008) : **1.** Quelles différences et quelles similitudes repérer entre ces deux dessins du Bourg ; idem entre la représentation la plus vraisemblable des origines et la situation actuelle (curiosité pour le changement et la permanence) ? **2.** Pour quelle(s) raison(s) ces deux représentations divergent (comparaison de points de vues sur une époque, deux visions du Moyen Âge) ? **3.** Les deux premiers points traités dans l'idée de poser des hypothèses, il s'agit ensuite de les valider ou de les invalider en recourant aux explications des archéologues, leur terminologie et leurs techniques, en particulier celles liées à la datation (recourir au langage et aux ressources de l'histoire, livrés dans le dossier).